OPENEDITION SEARCH | Tout OpenEdition

Temporalités

Revue de sciences sociales et humaines

2 | 2004
Générations
Lire

François Hartog, *Régimes d'historicité, Présentisme et expériences du temps*

Paris, Seuil, 2003

Claude Dubar

Édité par **ADR Temporalités**

Référence(s) :
François Hartog, *Régimes d'historicité, Présentisme et expériences du temps*, Paris, Seuil, 2003

Texte intégral

François Hartog, *Régimes d'historicité, Présentisme et expériences du temps*, Paris Seuil, 2003.

1 Ce livre part d'un constat dom les lecteurs de Temporalités ne peuvent que se réjouir : « depuis peu, le temps est venu au centre des préoccupations » (p 12). La chute du mur de Berlin et « l'effacement de l'idée communiste », la montée de « multiples fondamentalismes » ainsi que les menaces et incertitudes de « la société du risque » ont, selon l'historien, « brouillé nos rapports au temps » et imposé ce que Lucien Febvre appelait déjà « un état d'instabilité définitive ». Et l'auteur de reprendre à son compte la phrase de René Char : « notre héritage n'est précédé d'aucun testament ». Les événements qui se sont succédés depuis la Shoah ont, selon Hartog, fini par engendrer une « crise du temps », c'est à dire un changement majeur de régime d'historicité.

2 La notion de régime d'historicité et les quatre types-idéaux qui la spécifient sont, selon moi, l'apport majeur de ce livre important. Sa définition est simple : ce sont « des manières typiques d'articuler passé, présent et futur et de leur donner sens ». Reprenant la célèbre

3 Ces rapports typiques au temps, ou mieux ces « systèmes de catégories organisant les expériences du temps et permettant de les dire » étaient, avant le bouleversement en cours, au nombre de trois : le régime héroïque, celui de « la Communauté » et de son « histoire des trois et des batailles » ; le régime chrétien, celui de « l'articulation du passé, présent et avenir sur fond d'éternité » et de son « expérience du Salut » ; le régime moderne ou mieux futuriste, celui du « Progrès » et de son optimisme d'avenir. C'est ce dernier qui entre en crise et accouche du « présentisme » au sein duquel il n'y a plus d'avenir en tant que « futur à faire advenir » et plus de sens du passé en tant que « guide pour l'action ».

4 La présentation argumentée de l'avènement de ce quatrième régime et de la « crise du temps » qui J'accompagne constitue le cœur de l'ouvrage de Hartog. Il est néanmoins utile de dire quelques mots des trois autres régimes ou du moins des repères historiques et des perspectives temporelles qui les organisent. Le régime héroïque, celui que Max Weber appelait le règne de « l'éternel passé », c'est 1a perspective du Mythe comme Événement originel et unique puisque tout événement signifiant est identique à Lui. C'est aussi ce que Homère a immortalisé dans l'Illiade et l'Odyssée : le temps du destin, celui du chœur tragique, des muses qui « savent et disent ce qui est, ce qui sera, ce qui fut ». C'est ce régime qui sera « balayé par le paradigme révolutionnaire de la Bible et des Évangiles », celui du Salut chrétien pour qui « tout est déjà accompli mais tout n'est pas achevé ». Ce régime va commencer à être ébranlé au XVIIIème siècle par les Lumières et finir par s'imposer après la triple révolution, scientifique, industrielle et démocratique : 1789-1989 sont les bornes chronologiques choisies par Hartog pour situer ce troisième régime et *Les Mémoires d'Outre Tombe* le texte majeur mobilisé par l'auteur pour illustrer son avènement.

5 Qu'est ce qui, selon Hartog, ébranle ce troisième régime « futuriste », celui de la modernité pour lequel « l'histoire est un processus » et « la lumière vient du futur » ? Plusieurs événements et glissements contribuent à le déstabiliser « au cours du XXème siècle ». Avant même l'événement majeur que constitue la Shoah et la grande crise des années 80, Hartog identifie des signes avant-coureurs de ce basculement du régime d'historicité. Par exemple, il cite des formules de *La Nausée* (1938) : « il n'y a que du présent… j'existe… le passé n'est rien ». Pour Hartog, « l'existentialisme est un présentisme ». Mais, écrit-il, « avec le Crime contre l'Humanité, le temps ne passe pas, le criminel reste contemporain de son crime ». C'est l'avènement d'un nouveau régime d'historicité qui trouvera son expression la plus achevée, selon Hartog, au cours des années 80 quand se publient *Les lieux de mémoire* (Simon Nora, éditeur) et que l'on assiste à « la disparition de la mémoire collective et son remplacement par Je souvenir individuel, la mémoire de la mémoire, l'identité du moi et la présence du présent à lui-même » (p 138). C'est « l'histoire au présent », le culte du patrimoine, le remplacement d'une « histoire qui nous divise » par une « culture qui nous rassemble » (p 156).

6 On ressent, à la lecture de la fin de l'ouvrage, que les jugements de valeur sont intimement liées aux jugements de réalité. L'auteur dénonce « le présent massif, envahissant, omniprésent qui n'a plus d'horizon que lui-même, fabricant le passé et le futur dont il a besoin ». Il fustige « la recherche d'une histoire à soi parce que le futur est devenu menace ». Il s'inquiète de l'atemporalité juridique du « crime contre l'humanité ». Il constate autant qu'il redoute « un présent étendu, indéfini, flexible » qui, en fin de compte, « ne serait déterminé que par lui-même » (p 218). Au-delà de la dénonciation, l'analyse fine et la théorisation fondée se seraient-elles transformées en manifeste post-moderniste ?

7 Ce qui suscite à la fois admiration et agacement dans cet ouvrage c'est l'usage qui est fait de l'idéal-type, au sens weberien, des régimes d'historicité. Admiration d'abord car la manière dont l'historien dégage de sa lecture de !'Histoire et des « grands-auteurs » ses quatre régimes est remarquable et dans la lignée des grands théoriciens des sciences sociales (de Marx à Weber en passant par Durkheim). On se sent convaincu par l'idée qu'il a bien existé, dans l'Histoire, trois grandes façons d'articuler le passé, le présent et le futur et que la dernière manière, le régime futuriste caractéristique de la modernité, est entrée en crise… On admire même la construction, par touches successives, du quatrième régime typique appelé « présentiste » et lié, après l'effondrement du « communisme », au triomphe de

même, du paradigme « futuriste » issu de la révolution de la première modernité (fin du XVIIIème) est bien argumentée, étayée, convaincante, autant l'établissement d'un nouveau paradigme articulant passé, présent et futur, baptisé « présentiste » (qui ferait ainsi le pendant d'un régime passéiste ?) et remplaçant celui de « la » modernité {et non inaugurant un régime de seconde modernité) est, au mieux, une hypothèse, au pire, la reprise d'un air du temps, celui du post-modernisme. Car, en matière d'articulation, il n'y a plus que le présent : le passé en tant que mémoire collective et le futur en tant qu'horizon commun one disparu. Ne reste qu'un présent individualisé et fermé sur lui même. La société, sous toutes ses formes (pas seulement celles de la communauté ou de la première modernité), a ainsi dis paru du tableau dressé par Hartog. N'est ce pas une façon de défendre la thèse de Fukuyama sur la fin de l'histoire ? Ma position est qu'il existe bien une crise et une difficulté historiques (pas la première ni la dernière) à agencer et légitimer une combinaison satisfaisante des formes identitaires (correspondant d'assez près aux quatre régimes d'historicité d'Hartog) c'est à dire des manières typiques de se définir (et d'abord d'être défini) et de se raconter. Comme les régi mes d'historicité, les formes identitaires sont des types-idéaux qui sont apparus à des moments différents de l'Histoire humaine (*Cf* le premier chapitre de *La crise des identités).* Comme les régimes d'historicité, chaque forme identitaire est dominante à un moment de l'Histoire humaine, dans une forme sociale déterminée. Mais contrairement aux régimes d'Hanog, les formes identitaires ne disparaissent pas lorsqu'elles ne sont plus dominantes. Comme les types-idéaux de Weber, elles se combinent, de façon différente, pour donner naissance à une nouvelle forme historique légitime d'individualité (le héros mythique, le saint chrétien, le savant futuriste, l'entrepreneur libéral ou le militant humanitaire…) qui combine les dimensions de l'identité humaine. La question de la légitimité des diverses figures présentes, en même temps, dans l'actualité est loin d'être simple de la même façon que les multiples « figures du *temps* ». Ce n'est pas le rôle du sociologue de rappeler à l'historien que le recul de la durée est utile sinon nécessaire pour caractériser une forme typique de vie et de pensée. L'hypothèse de la « seconde modernité » est tout aussi crédible que celle de1a postmodemité…

9 Ce que t'ouvrage de Hartog montre, de façon très crédible, c'est le lien très étroit qui unit les conceptions du temps - ou les temporalités vécues - et les figures d'individu - ou les formes identitaires - qui ont acquis une légitimité forte au cours de !'Histoire. Ce que l'ouvrage argumente, de façon convaincante, c'est la crise des temporalités (ou de l'historicité qui tente d'unifier toutes ces temporalités) de cette « première modernité » qui a duré deux siècles (1789-1989) et qui a privilégié l'avenir mais aussi la temporalité « objective » du travail, des conflits et des États-nations. Ce que l'ouvrage conclut, de manière beaucoup plus contestable, c'est le blocage, voire la fin, de l'Histoire provoqué par un régime « présentiste », post-moderne, dont on ne voit pas ce qui pourrait lui succéder (puisque passé et futur ont subjective ment et socialement disparu…). Mais la thèse est dans l'air du temps : raison de plus pour lui résister ?

Claude Dubar, Laboratoire Printemps, Université de Versailles Saint-Queminen-Yvelines

Marcel Gauchet *Recension de la condition historique*, Paris, Stock, 2003.

10 La condition historique est un livre d'entretiens du philosophe Marcel Cauchet avec François Azouvi et Sylvain Piron. C'est un livre dense et passionnant, qui fait plus que fournir, comme il est d'usage, une introduction commode à une œuvre foisonnante mais s'impose lui-même par la richesse et la pertinence des réflexions engagées.

11 L'un de ses premiers intérêts est de retracer le parcours intellectuel, d'une étonnante diversité, d'un homme qui a fini par occuper une position-clef dans le champ universitaire et éditorial français, devenant dans les années 1980 le rédacteur en chef de la revue *Le Débat,* sur laquelle il livre d'intéressants détails. Homme de revue, Marcel Cauchet l'est depuis le début des années 1970, qui le voir collaborer à *Textures* (revue franco belge fondée par Max Loreau) puis à *Libre,* à chaque fois en compagnie de Claude Lefort (avec lequel il entretint un rapport compliqué de disciple à maître, un maître difficile) et de Cornélius Castoriadis ; cette expérience lui permet de défendre avec conviction le concept même de la revue intellectuelle comme lieu de résistance en marge de l'institution académique et des médias.

12 Dans les revues, Marcel Gaucher donna libre cours à sa curiosité. À le voir ainsi énumérer les auteurs et les courants de pensée dont il s'est tour à tour inspiré ou détourné, les thèmes sur lesquels il a réfléchi et écrit, on est frappé, par contraste, du cloisonnement étroit et

Pour citer cet article

Référence électronique
Claude Dubar, « François Hartog, *Régimes d'historicité, Présentisme et expériences du temps* », *Temporalités* [En ligne], 2 | 2004, mis en ligne le 29 juin 2009, consulté le 10 décembre 2023. URL : http://journals.openedition.org/temporalites/794

Auteur

Claude Dubar

Articles du même auteur

Du temps aux temporalités : pour une conceptualisation multidisciplinaire [Texte intégral]
Paru dans *Temporalités*, 20 | 2014

Marc Lachièze-Rey, *Voyager dans le temps. La physique moderne et la temporalité* [Texte intégral]
Éditions du Seuil, 2013
Paru dans *Temporalités*, 19 | 2014

Les contradictions de l'autobiographie comme temporalisation de l'identité personnelle [Texte intégral]
Contradictions in an autobiography as the temporalization of a personal identity
Las contradicciones de la autobiografía como temporalización de la identidad personal
Paru dans *Temporalités*, 17 | 2013

Romain Lecler, *Sociologie de la mondialisation* [Texte intégral]
Paris, La Découverte, Repères, 2013
Paru dans *Temporalités*, 17 | 2013

François-Xavier Devetter et Sandrine Rousseau, *Du balai, Essai sur le ménage à domicile et le retour de la domesticité* [Texte intégral]
Raisons d'agir, Paris, 2011
Paru dans *Temporalités*, 14 | 2011

Une critique sociale du temps au cœur des préoccupations de *Temporalités* [Texte intégral]
Paru dans *Temporalités*, 13 | 2011
Tous les textes...

Éditeur scientifique

ADR Temporalités

Droits d'auteur

sauf mention contraire.